

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Je continue à vous soumettre des points de vue des lecteurs.

Processus de Barcelone, UPM... ? Ce ne sont que de nouvelles «éditions» et étapes de la course à l'hégémonie sur la Méditerranée, inaugurée par l'Empire romain, qui dure depuis vingt siècles.

Dans cette course, les deux premiers califats, umayyade et abbasside, n'ont pas totalement réussi à s'imposer. Ce sont généralement les pouvoirs maghrébins surtout qui prennent, un moment, une part à l'accès à la mer (X^e au XIII^e siècle). Mais l'Europe lance les Croisades, dont l'action finale est d'implanter un «pion bloquant» en Méditerranée orientale (les royaumes francs en Syrie-Palestine) pour affaiblir et occuper les Etats de la rive sud ! Entre-temps, les Etats de la rive nord, empires et royaumes, consolident du XII^e au XV^e siècle, leurs assises politiques et, surtout, leurs économies. Le commerce européen s'implante aussi bien en Orient qu'en Afrique du Nord. Même les transports du fret ou des voyageurs (celui des pèlerins par exemple) sont assurés depuis la fin du XII^e siècle par les navires de la rive septentrionale ! Les comptoirs et concessions italiens, français, espagnols, anglais... s'installent dans nos ports, sans réciprocité : les consulats de ces pays et leurs résidences n'ont jamais cessé d'exister, ce qui n'est pas le cas pour nous.

Les Seldjouks fondent l'Empire ottoman (XV^e siècle), le troisième califat qui participe à la course à l'hégémonie en Méditerranée. Il s'impose comme concurrent-partenaire de l'Europe des empires jusqu'à Lépante (7 octobre 1571). Depuis, la maîtrise de la Méditerranée échappe totalement à la rive sud. Les pays de cette dernière, éliminés des courants commerciaux, sont réduits à recevoir les marchands d'Europe, venant écouler leurs productions et acquérant, presque en monopole, les matières premières, et à pratiquer la course pour compléter leurs besoins, car les commerçants de la rive sud sont pratiquement interdits de participer au commerce interméditerranéen librement. Les révolutions, scientifique et industrielle, en Europe, achèvent non seulement d'imposer l'hégémonie totale de la rive nord sur la Méditerranée mais aussi d'imposer l'annexion de la rive sud (colonies et protectorats).

Un calcul simple fait ressortir que la rive sud n'a pu «s'imposer» qu'environ cinq siècles, en discontinu. A cela il faut ajouter le bilan scientifique, économique et militaire de la rive nord, face à une Méditerranée méridionale retardataire et régressive dans ces domaines.

Alors, est-ce que ce contentieux historique est pris en compte ? Que vont mettre sur la table les Etats de la rive sud : «exporter les richesses» et «importer la pauvreté» ? Sachant que leur majorité n'assure pas le minimum de leur subsistance alimentaire. Peut-on parler sérieusement d'Union pour la Méditerranée face au nouveau saint empire romano-germanique, version Sarkozy-Merkel-Berlusconi ?

S. A.

J'ajoute pour nos jeunes lecteurs que la bataille de Lépante a opposé la flotte turque dirigée par Ali Pacha, Euldj Ali et Scorrocco à une coalition des flottes chrétiennes, sous le nom de Sainte Ligue, commanditée par le pape Pie V, dirigée par le fils naturel de Charles Quint, Don Juan d'Autriche, et composée de navires appartenant essentiellement au pape, à l'Espagne et à Venise.

M. B.

DES «RETRAITÉS» CHEZ OUYAHIA

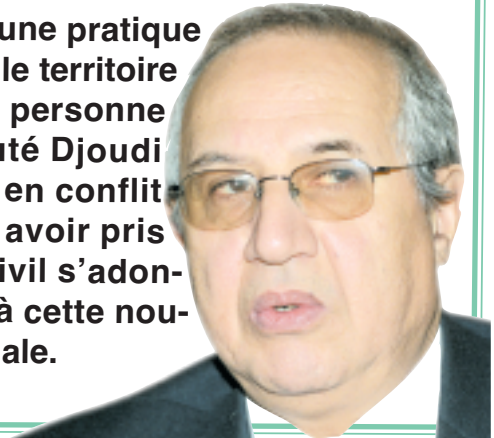
Le congrès du RND, qui a eu lieu ce week-end à El-Aurassi, a vu de nombreux militaires à la retraite s'impliquer directement dans la politique. Outre le général à la retraite Mohamed Betchine, élu au conseil national du parti, l'on a relevé la présence d'ex-officiers supérieurs du DRS parmi les congressistes du parti d'Ahmed Ouyahia.



Un trabendo d'un genre nouveau



La vente de documents de l'état civil est une pratique qui tend à se généraliser à travers tout le territoire national. Le chef du gouvernement en personne citera comme exemple le cas du député Djoudi Moundji de Bordj-Bou-Arréridj qui est en conflit ouvert avec les autorités locales pour avoir pris en flagrant délit des agents de l'état civil s'adonner, en toute impunité, à cette nouvelle activité commerciale.



Panne sèche



La contrebande de carburants a pris des proportions alarmantes dans la région de Tébessa. Résultat : il est quasiment impossible de trouver du gasoil dans les stations d'essence.

Les autorités n'ont pris aucun dispositif pour endiguer ce phénomène, à l'instar de ce qui se fait dans les wilayas de l'ouest du pays.

Rififi à Khenchela

La session ordinaire de l'APW de Khenchela, qui doit s'ouvrir lundi, s'annonce houleuse. En effet, des élus de l'alliance présidentielle envisagent de rendre publics certains dossiers relatifs à la gestion des secteurs de l'hydraulique et de l'Action sociale. Ces élus auraient même obtenu le soutien de leurs états-majors respectifs.



lehic.dz@hotmail.com

10 ANS APRÈS LA MORT DE MATOUB
DES QUESTIONS RESTENT TOUJOURS SANS RÉPONSES

